

DANS LE MEME CHARISME...

avec responsabilité



n. 1 - 2024

**COMPAGNIE DE SAINTE URSULE
INSTITUT SECULIER DE SAINTE ANGELE MERICI
FEDERATION**

www.istitutosecolareangelamerici.org

www.angelamerici.it

e-mail: fed.comp_2016@libero.it

SOMMAIRE

Aux lecteurs	pag. 4
Raviver le don de Dieu	pag. 7
Le bien commun de la Compagnie	pag. 10
Le voyage du cœur d'Angèle	pag. 17
Mondialité, la culture italienne	pag. 22
488° Anniversaire de la Fondation	pag. 31
Bibliothèque Queriniane de Brescia	pag. 33

DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

Indonesie	pag. 35
Nigeria	pag. 37
Burundi	pag. 37
Cameroun	pag. 39
Madagascar	pag. 41
Congo RDC	pag. 44
Pologne	pag. 47
Etats-Unis	pag. 49
Côte	pag. 50
Angleterre	pag. 51
Kenya	pag. 52
Canada	pag. 54
Le Conseil de la Fédération à Rome	pag. 57
Prière à l'Esprit Saint	pag. 58
61° journée mondiale de prière pour les vocations	pag. 59
Jubilé 2025	pag. 60
Prière du Jubilé	pag. 61
Prière pour l'assemblée	pag. 62
Assemblée de la Fédération	pag. 63

AUX LECTEURS

2024 *La traversée...*

- **1544-2024 = 480^{ème} anniversaire** de la confirmation de la **Compagnie de Sainte Ursule** par le pape Paul III, avec la Bulle "Regimini Universalis Ecclesiae".
- **1994-2024 = 30^{ème} anniversaire de l'approbation** par la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique des Constitutions de la « **Compagnie de Sainte Ursule** ». **Institut séculier de Sainte Angèle Merici** (après les Constitutions ad experimentum).
- **Les Compagnies italiennes....vers une seule Compagnie.**
- **2018- 2024 = fin du mandat de six ans du Conseil de la Fédération.**



Une année de passage de...à...vers où.. ??

Passer comment et avec qui ?

Au sens figuré, être passeur, c'est rendre possible un changement, faciliter et accompagner un passage d'une situation à une autre, différente, d'une rive à l'autre.

En pensant à notre traversée, j'aime bien penser à la traversée de Jésus avec ses disciples (Luc 8,22-25).

Nous passons sur l'autre rive.....

« Un jour Jésus monta dans la barque avec ses disciples et il leur dit : « Passons sur l'autre rive ». Et ils prirent le large ; »

Il en est de même pour les Compagnies : c'est arrivé un jour lors de ces années du troisième millénaire, de réfléchir à quelque chose de Nouveau. Non pas pour changer les gens, ni pour chercher un paradis terrestre, mais simplement pour faire un passage plein d'espérance.

Ce passage pourrait peut-être aussi se faire avec un trajet plus long, sans passeur, sans traversée... mais l'Évangile nous parle d'un lac, il nous dit de traverser, d'aller de l'autre côté.

Ainsi, en tant que Compagnies, en tant qu'Institut fédéré, nous devons avoir le courage d'affronter la situation, de faire confiance, de traverser.

Il ne s'agit pas d'une traversée solitaire, mais en compagnie, unies ensemble. Dans cette traversée, Jésus monte lui aussi dans la barque avec ses disciples, et alors, avec Lui, cela vaut la peine de prendre le large.

Nous ne savons même pas où cette barque nous mènera, mais nous partons ensemble avec Jésus, nous savons que nous sommes avec Lui. **Ne restons pas craintives sur notre rive, ne restons pas sans rien faire.**

Sainte Angèle est certainement avec nous, avec « *l'Amatore commun* » et elle nous répéterait aujourd'hui : " *et si selon le temps et les besoins il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le prudemment et avec bon conseil.* » (T 11,2).

Les situations, les dangers ne sont pas évités, mais surmontés...

Il s'éleva sur la mer une si grande tempête que la barque était couverte par les flots. Ils étaient en danger et lui dormait.

Ce n'est pas seulement la présence de Jésus qui nous fait éviter les dangers de la mer, pas plus qu'elle nous fait éviter la tempête. Parfois, il semble que Jésus n'est pas là, qu'il dort ?

Mais le Seigneur est là, ne nous laissons pas envahir par la peur, **faisons le passage de la foi** qui naît souvent d'une vraie nécessité.

Sainte Angèle nous l'avait dit aussi : " *Il n'y a aucune sorte de mal qui ne cherche à s'y opposer vu que nous sommes ici-bas placées au milieu de pièges et de dangers* » (R pr, 19).

" *J'ai cette foi et cette espérance fermes et inébranlables, en l'infinie bonté de Dieu : non seulement, nous surmonterons tous les périls et adversités, mais encore nous les vaincrons avec grande gloire et grande joie* » (R Pr 25)

L'appel suppliant...

« Ils s'approchèrent de lui et le réveillèrent en disant : « Maître, maître, nous périssons. »

Nous avons quelque chose à apprendre des disciples de l'Évangile.

Dans leur peur, ils ont pu compter sur le Seigneur qui dormait lui aussi, mais ils savaient qu'il était dans la barque, et ils ont pu lui adresser une invocation, une prière, une supplication.

Il faut la foi, il faut la prière... Nous serions perdus si, dans notre approche des situations humaines, nous ne savions pas nous tourner vers le Seigneur présent dans notre barque. Lui sait que nous atteindrons l'autre rive, mais nous doutons parfois....

Où est notre foi ?

« Il se réveilla et menaça le vent et les vagues déchaînées ; ils s'arrêtèrent et il se fit un temps calme.

Il leur dit alors : « Où est votre foi ? »

Certes, le Seigneur est capable de rétablir le calme, mais le véritable danger pour les disciples n'étaient pas les vagues ni le vent, mais le manque de foi.

Jésus aurait peut-être aimé que les disciples se montrent confiants par la foi, en sa Parole, qu'ils se montrent persuadés qu'ils étaient sauvés, plutôt que de lui demander de les sauver. Notre vie est souvent compliquée. Face au danger, aux difficultés, lorsque notre foi commence à faiblir, nous ne devons pas attendre du Seigneur qu'il fasse quelque chose, mais nous devons lui faire confiance.

Je voudrais souligner et conclure avec la confiance de sainte Angèle : ***"Croyez, ne doutez pas, ayez une foi ferme qu'il en sera ainsi..."*** (T 11).

"Soyez consolées et ayez vive la foi et l'espérance. «. (Avis 9, 26)

Avec la présence du Seigneur, avec la foi en Lui, avec la confiance de Sainte Angèle... montons à bord de notre barque et prenons la mer.

Kate





***Je te rappelle de raviver le don de Dieu en
toi (2 Timothée 1:6)***
Valeria Broll - Présidente de la Fédération

Comme un père, comme un maître, comme un témoin, saint Paul ressent l'urgence d'adresser à son ami Timothée cette recommandation : "Je te rappelle de raviver le don de Dieu qui est en toi".

Laissons-nous aussi rejoindre par cette Parole, entendons-la s'adresser directement à nous.

Raviver : donner un nouvel élan, une nouvelle vie, à ce que, par Grâce, nous sommes devenues par le **Baptême** : des Fils.

En Jésus, Fils de Dieu et notre frère, nous sommes entrées dans sa famille, nous sommes membres de la famille de Dieu.

Je te rappelle : St Paul rappelle à Timothée ce qu'il est (fils de Dieu) et ce qu'il porte en lui (Dieu lui-même, sa Parole, sa Présence, son Empreinte, sa Vie).

Cette recommandation de Paul nous amène à reconnaître et à arrêter notre regard sur le don de la Foi, de l'Espérance, de la Charité que le Seigneur a fait gratuitement à chacun de nous au jour du Baptême.

Ce don, continuellement ravivé par l'Esprit Saint en nous, nous a conduits à nous engager sur **le chemin de la sécularité consacrée dans l'Institut de Sainte Angèle Merici**.

La Compagnie de Sainte Ursule a été pour nous cet espace où nous avons découvert des visages et des cœurs amoureux de Dieu et du monde.

Jésus s'est fait Homme pour partager en tout notre condition humaine, il a été ce Trésor pour lequel il valait la peine de se laisser saisir par sa Beauté, et de le suivre. Où ? Comment ? "Venez et voyez".

Il suffit de vouloir faire route avec Lui et de voir que ses chemins mènent là où il y a un frère, une sœur, un membre de la famille, un petit,

un pauvre comme moi, à côtoyer, à aimer, à prendre en charge, à faire route ensemble.

Ce don nous a été fait pour **une mission** : *servir le Royaume et sa croissance dans l'Histoire. Dans notre famille et dans notre profession, dans la communauté civile et ecclésiale, dans toutes nos activités et initiatives, nous garderons vivante l'espérance du ciel, où vit Jésus à la droite du Père.* (Const. 22.3)



Il s'agit d'une mission à affronter et à vivre ensemble, car **c'est ensemble que nous avons été appelées à servir "sa divine Majesté"**.

Paul encourage et rappelle à Timothée que *Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais de force, d'amour et de sagesse.*

Et Sainte Angèle nous dit : *que la force et le vrai réconfort de l'Esprit Saint soient en vous toutes* (Avis pr). *Obéissez aux conseils et aux inspirations que l'Esprit Saint suscite continuellement dans nos cœurs [...] c'est Lui qui nous enseigne toute vérité* (Règle VIII).

Voici le moteur de la mission, voici le protagoniste, l'architecte de tout projet, de tout processus pour générer du nouveau et rester toujours ouvertes à la vie.

Notre mission : *"Partout où nous nous trouverons, nous essaierons d'être des artisans de paix ; nous nous ouvrirons aux besoins de nos frères [...] nous servirons le Christ dans chaque être humain, avec bonté et douceur [...] notre comportement sera judicieux et doux, de bon exemple et d'édification [...] nos paroles seront sages et mesurées, humaines et incitatives à la concorde et à la charité"*. (Const.22.3)

Sainte Angèle désire des femmes qui reflètent celui qu'elles ont rencontré : *Jésus-Christ, époux doux et bienveillant, seul maître, bon pasteur.*

Des femmes qui, comme Marie, *apprennent à progresser dans la foi et à être comme elle toujours fidèles* (Const.16).

Des femmes qui savent écouter : *et surtout obéir aux conseils et*

aux inspirations que l'Esprit Saint suscite continuellement dans nos cœurs (R. VIII).

Des femmes capables d'unité : *ayant toujours dans le cœur une ardente charité* (R. X). *S'aimer les unes les autres et s'entendre est un signe certain que nous marchons sur le bon chemin qui plaît à Dieu.* (T X)

Des femmes vraies et engagées dans le changement : *et si, selon les temps et les besoins, il faut prendre de nouvelles dispositions ou faire quelque chose différemment, il faut le faire avec prudence et bon jugement* (T X).

Femmes intrépides, fortes et courageuses : *considérant que nous sommes ici placées au milieu d'écueils et de dangers. Ne vous laissez pas effrayer par cela, soyez toutes attentives, avec un cœur grand et plein de désir.* (R pr).

Femmes ouvertes : *qu'elles mettent tout leur bien, leur amour, leur plaisir, non dans leurs biens, non en elles-mêmes ni dans aucune de leurs ressources et connaissances, mais en Dieu seul et en sa providence bienveillante et ineffable* (R X).

Femmes de prière : *qu'elles soient aussi en prière avec autant de force d'esprit qu'elles le peuvent.* (R IV). *Qu'elles soient attentives à la prière mentale et vocale* (R V).

Confions-nous à l'Esprit et renouvelons avec humilité notre engagement à être dans le monde *toutes d'un même cœur et d'une même volonté.* D'accord dans le bien et liées par les liens de la charité.

L'Esprit Saint, tantôt brise légère, tantôt vent impétueux, tantôt lumière qui éclaire, tantôt feu qui brûle, nous invite toutes à prendre le large et à défier la nouveauté qui s'avance.

La peur qui nous saisit parfois cédera la place à l'Espérance. Que la fatigue et la souffrance qui nous surprennent en chemin ne nous empêchent pas de jeter notre cœur et nos yeux sur la Parole qui nous rappelle l'action de Dieu dans nos vies : "*tout sarment qui porte du fruit, mon Père l'émonde pour qu'il porte encore plus de fruit*". (Jean 15).

Unies et dans un même élan, rendons continuellement grâce à Celui qui nous a accordé *un don si singulier* (R pr).

Le "bien commun" de la Compagnie de Sainte-Ursule

Mgr Rosario (Rino) La Delfa
Vice-assistant du Conseil
de la Fédération



Existe-t-il un " bien commun " de la Compagnie ?

Si nous interrogeons G.S. 26 nous trouvons cette définition générale : le bien commun est " l'ensemble des conditions de la vie sociale qui permettent aux groupes comme aux individus d'atteindre **leur propre perfection** plus complètement et plus rapidement ".

L'expression "bien commun" **se réfère donc à des personnes** plutôt qu'à des choses : à l'individu et aux groupes, pour lesquels les conditions inaliénables et bienveillantes de la vie sociale servent à atteindre leur plénitude.

Il va de soi que la question sous-jacente de l'existence d'un bien commun de la Compagnie, avant même le bien proche et lointain de la personne consacrée, concerne d'emblée et en profondeur **la dimension sociale et religieuse**, dans laquelle la personne consacrée vit ces liens vitaux qui sont une trame et un tissu des relations sans lesquels elle ne peut nourrir aucune espérance de plénitude, d'accomplissement, c'est-à-dire la Compagnie.

Dans *Fratelli tutti*, le pape François, observant le monde d'aujourd'hui, déplore le développement d'une véritable scission entre l'individu et la communauté humaine (cf. n° 30). Il nous rappelle que nous sommes confrontés à une régression faite d'individualismes, de conflits, de nationalismes et d'une perte du sens social (cf. n° 11), dans laquelle le bien commun semble être le moins commun des biens. Dans ce monde globalisé où l'individu prévaut sur la dimension communautaire de l'existence (cf. n. 12) et où la plupart des personnes sont réduites au rôle de consommateurs ou de spectateurs, les plus forts sont favorisés : c'est la culture du rebut (cf. n°19-20), une culture de la mort dans laquelle "la personne n'est plus ressentie comme une valeur première à respecter et à protéger, surtout si elle est pauvre ou handicapée, si elle n'est "plus nécessaire" - comme l'enfant à

naître - ou "plus utile" - comme la personne âgée" (*Discours au Corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège - 11 janvier 2016*).

Contre cette dérive vers la mort, résonne la parole que Jean 6,39 attribue à Jésus pour identifier sa mission : " Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour.", comprenant par ces mots l'humanité tout entière comme le patrimoine qui unit le Père et le Fils dans sa mission. Dans le même Évangile (Jn 18, 9), on souligne comment, en se livrant à la mort lors de son arrestation à Gethsémani, Jésus a demandé que ses disciples soient affranchis de la mort, "afin que s'accomplisse la parole qu'il avait dite "Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés".

L'adhésion à la Compagnie de Sainte-Angèle représente l'une des manières certainement distinctives d'accepter, d'embrasser et de garder consciemment la fraternité réconciliée par Jésus dans sa mission, à travers la communion et la proximité avec les sœurs.

Tel est le bien commun de la Compagnie de Sainte-Angèle. En son sein, **les femmes consacrées, de par leur union sponsale avec le Christ, acceptent ensemble et individuellement le mandat apostolique de témoigner de l'évangile**, qui aboutit toujours à l'inépuisable engendrement d'un peuple (cf. 1 Co 4, 15). Elles sont en mesure de le garder au nom de Celui à qui il appartient, parce qu'il a été acquis à grand prix. Au cœur de leur appartenance à la Compagnie il y a l'engagement à régénérer et à animer le tissu relationnel et vital interne avec la force de l'Évangile.

Dans *Fratelli tutti*, ayant toute la société humaine comme toile de fond de la mission de l'Église, François appelle cette attitude d'un sens large « **amitié sociale** » qui combine les droits avec la responsabilité pour le bien commun, la diversité avec la reconnaissance d'une fraternité radicale. L'expression a été utilisée dans la plupart des *discours du Pape François à Cuba* en septembre 2015. Cependant, il ne s'agit pas d'une tâche de solidarité purement sociale. Dans la Compagnie, on apprend à discerner la proposition de l'Évangile qui va bien au-delà de la solidarité, pour toucher les cordes les plus intimes de l'être humain. Dans son *Message au Président de l'Académie des Sciences Sociales* (2019), le Pape affirme : "Si la solidarité est le principe de planification sociale qui permet aux inégaux de devenir égaux, la fraternité est ce qui permet aux égaux d'être des personnes différentes. »

L'enjeu de cette distinction est véritablement décisif pour la vie d'une Compagnie. François dira : "**Le Ciel veut qu'à la fin nous ne soyons plus « les autres » mais un seul « nous »** (n. 35). **La solidarité se fonde sur le concept d'altérité et marque la distance ; la fraternité assemble les différences et supprime les distances. C'est en ce sens que l'on parle de « proximité. »**

Au-delà de nous, la proximité ne risque pas de se réduire à un processus d'homologation dans lequel tout le monde tend à être égaux, mais elle se révèle comme un processus d'une surprenante distinction, dans lequel la **proximité manifeste l'unicité de chacun dans le concert de l'unité fraternelle**. De manière concise, l'Exhortation apostolique *Amoris laetitia* n° 139, avertit que pour aimer de manière authentique : "Il est nécessaire de se libérer de l'obligation d'être égaux".

Dans *Fratelli tutti* François dit : "L'amour implique donc plus qu'une série d'actions bénéfiques" (n. 94) ; il promeut des frères qui ne sont pas des partenaires. Ceux qui sont capables d'être seulement des partenaires créent des mondes fermés.

Les quatre proximités que peut cultiver une Compagnie méricienne.

Etre proche parce que c'est suivre **le style de Dieu** qui est fondamentalement un style de proximité (cf. Dt 4,7). Lui-même se définit ainsi au peuple : " Dis-moi, quel peuple a ses dieux aussi proches que toi tu m'as".

Une condition nécessaire

La vie d'une femme consacrée dans la Compagnie est avant tout **l'histoire du salut d'une personne baptisée**. Parfois, la consacrée oublie que c'est son baptême qui constitue son rapport fondamental avec Dieu, au risque de vivre son appartenance et son rôle dans la Compagnie comme s'il s'agissait d'une **fonction**.



Il ne faut jamais oublier que **toute vocation spécifique** y compris celle d'épouse méricienne, est **un accomplissement du Baptême**. La plus grande tentation pour une consacrée est de vivre *une consécration sans*

baptême c'est-à-dire sans avoir conscience que notre premier appel à la sainteté est baptismal.

La consacrée, comme l'Église, doit grandir en ayant conscience de **son besoin permanent d'être évangélisée**. Pour beaucoup de consacrées, cela constitue souvent un paradoxe.

La vérité est que le choix fait par Dieu envers ceux qu'il appelle (dans n'importe quel état) **ne vient pas d'une option idéale, mais d'un engagement concret de chacun** au bénéfice des autres. Chaque vocation **révèle chez l'appelé ce potentiel d'Amour** que nous avons reçu le jour de notre Baptême et l'oriente vers un bien spécifique de la communauté.

Il est donc clair que **pour les consacrées et leur Compagnie le bien commun qui leur est confié est l'Église**, ce peuple en faveur duquel elles veulent investir leur amour sous forme d'une garde vigilante et d'une proximité avec Dieu qui transparait en elles.

La première est la proximité avec Dieu

Proches du Seigneur ceux qui l'approchent « **moi je suis la vigne, vous êtes les sarments** » « demeurer »- Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. Celui qui ne demeure pas en moi est rejeté comme le sarment et se dessèche, puis on le ramasse, on le jette au feu et on le brûle. **Si vous demeurez en moi et si mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voulez et cela vous sera donné** ». (Jn 15,5-7).

L'image johannique de la vigne et des sarments traduit parfaitement la relation instituée dans le mandat de prophétie. La vie consacrée est en effet elle-même prophétie. De cette communion intime, la personne consacrée tire toute la force nécessaire à son témoignage de vie. La relation avec Dieu est, pour ainsi dire, la greffe qui nous maintient dans un **lien de fécondité**. Sans une relation signifiante avec le Seigneur, la relation sponsale avec le Christ, qui est au cœur de la spiritualité et du charisme méricien, est destinée à devenir stérile.



La proximité avec Jésus, le contact avec sa Parole, nous permet de **comparer notre vie avec la sienne** et d'apprendre à nous défendre des "scandales". Comme le Maître, nous passerons par des moments de joie, de miracles, de guérisons, de multiplication de pains, de détente; des moments où nous serons loués, mais aussi des heures d'ingratitude, de rejet, de doute et de solitude, et même jusqu'à dire : "**Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?**" (Mt 27, 46).

Cette manière d'être greffés évite de réduire la vie spirituelle à une simple pratique religieuse.

La vie spirituelle est une chose, la pratique religieuse en est une autre.

Sans l'intimité de la prière, de la vie spirituelle, de la proximité concrète avec Dieu par l'écoute de la Parole, la communion eucharistique, le silence de l'adoration, la confiance en Marie, l'accompagnement avisé d'un guide, le sacrement de réconciliation, **sans ces « proximités » concrètes, la consacrée risque de n'être que le rouage inerte d'une machine qui tourne en rond.** Il faut laisser de côté le "faire" de Marthe pour apprendre l'"être" de Marie.

Une consacrée doit avoir un cœur suffisamment "élargi" pour accueillir la souffrance des personnes qui lui sont confiées, en particulier celle de ses consœurs de la Compagnie, et en même temps, comme une sentinelle, **annoncer l'aurore de la Grâce de Dieu** qui se manifeste précisément dans cette souffrance.

La seconde est la proximité avec les responsables

Elle passe par **l'obéissance**. La règle de sainte Angèle est particulièrement sensible à ce thème, qu'elle développe de manière originale et profondément évangélique. L'obéissance est l'écoute de sa propre conscience éclairée par la Parole de Dieu et formée dans la confrontation,



l'écoute et, dans certains cas, même dans des situations tendues avec les responsables de la Compagnie, mais toujours **dans le signe de la fidélité au « bien commun » partagé.** Dans le signe de la fidélité au "bien

commun" partagé. L'obéissance n'est donc pas un attribut disciplinaire, mais **la caractéristique plus forte des liens qui nous unissent dans la communion**. Elle est le pont qui crée la relation spécifique avec l'autorité et, à travers elle, avec l'Église. L'obéissance consiste à écouter la volonté vivifiante de Dieu qui est discernée et mise en œuvre précisément dans un lien.

La troisième est la proximité avec les sœurs dans la Compagnie



C'est cette proximité qui tisse et renforce **la véritable fraternité de la consacrée**.

La fraternité, comme l'obéissance, ne peut être une imposition morale extérieure à nous. **La Fraternité ; c'est choisir et chercher délibérément à être saint avec les autres et non dans la solitude**. C'est assumer la tâche d'aider les autres dans leur

vie de sainteté.

Les caractéristiques de la fraternité sont celles de l'amour. Saint Paul, dans la première lettre aux Corinthiens (chapitre 13), nous a laissé **une « carte » de l'amour** et, d'une certaine manière, a indiqué ce vers quoi la fraternité devrait tendre. Tout d'abord, **apprendre la patience, qui est la capacité à se sentir responsable des autres**, à porter leurs fardeaux, à souffrir en un certain sens avec eux. Le contraire de la patience est l'indifférence, la distance que nous construisons avec les autres pour ne pas nous sentir impliqués dans leur vie. Chez beaucoup de consacrées, il y a le drame de la solitude, de se sentir isolées. On ne se sent pas digne de patience, de considération. Au contraire, il semble que le jugement vient de l'autre et non le bien, la **bonté**, L'autre est incapable de se réjouir du bien qui nous arrive dans la vie et moi aussi j'en suis incapable quand je vois le bien dans la vie des autres. Cette incapacité à se réjouir du bien d'autrui, des autres, c'est **l'envie**, qui tourmente tant nos milieux et qui est un combat dans la pédagogie de l'amour, pas seulement un péché à confesser.

Pour se sentir membre de la communauté, pour "être nous", il n'est pas nécessaire de porter des masques qui n'offrent qu'une image élogieuse

de nous. C'est-à-dire que nous n'avons pas besoin de **nous vanter**, ni de **nous gonfler** ou, pire encore, d'adopter des attitudes violentes, en **manquant de respect** à ceux qui nous entourent. Parce qu'une consacrée, si elle peut et doit se vanter, c'est uniquement de la miséricorde du Seigneur. L'amour fraternel **ne cherche pas son propre intérêt**, il ne laisse pas de place **à la colère**, au ressentiment, comme si la sœur à côté de moi m'avait en quelque sorte dépouillée de quelque chose. Et lorsque je rencontre la misère de l'autre, je suis prêt à **ne pas me souvenir pour toujours du mal reçu**, à ne pas en faire le seul critère de jugement, **jusqu'à me réjouir de l'injustice lorsqu'elle concerne celui-là même qui m'a fait souffrir**. L'amour vrai **se réjouit de la vérité** et considère comme un péché grave le fait d'attaquer la vérité et la dignité des sœurs par la calomnie, la médisance, le commérage.

La quatrième proximité, la dernière : la proximité avec le Peuple de Dieu

Il faut partir de la constatation que l'existence n'est pas **un devoir pour chacun de nous mais une grâce**. La mission est une passion pour Jésus mais, en même temps, c'est une passion pour son peuple :

Une Compagnie devrait être une Église en miniature et donc agir pour la croissance de toute l'Église. Une certaine façon de vivre la séparation du reste de l'Église est une perversion parce qu'elle se construit sur la "distance". C'est curieux : il ne s'agit pas de proximité, mais du contraire.

Elle se manifeste dans **un style de proximité, de compassion, de tendresse**, à la manière du bon samaritain, qui reconnaît les blessures de son peuple, la souffrance vécue en silence, l'abnégation et les sacrifices de tant de pères et de mères qui luttent pour faire vivre leur famille, et les conséquences de la violence, de la corruption et de l'indifférence qui étouffent toujours les espoirs des plus petits.

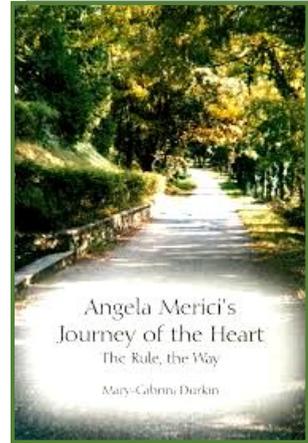


Don Rino La Delfa

Le voyage du cœur d'Angèle Mérici Relations et Esprit – La Sainte Obéissance

Responsabilité, relations... : Chapitre XI Du Gouvernement

Angèle énumère d'autres sources de direction avisée, par exemple, les personnes chargées de guider la Compagnie, qu'Angèle considérait comme une famille spirituelle. Nous savons peu de choses de la vie familiale d'Angèle, où ses attitudes liées à l'obéissance et à la famille ont pu se former. Les Avis et le Testament peuvent contenir des indices. Elle y utilise constamment un vocabulaire familial pour parler des sœurs, des mères et même des pères de la Compagnie.



Le modèle familial qui se dégage, en particulier dans le chapitre "Du Gouvernement" de la Règle, est marqué par le principe de subsidiarité. En d'autres termes, les questions devraient être traitées autant que possible par les personnes directement concernées, et non pas être transmises de haut en bas par une chaîne de commandement. Ceux qui sont le plus près d'une situation en ont la responsabilité. D'autres apportent leur aide en fonction de leurs compétences particulières.

Pour Angèle, chaque membre de la Compagnie est responsable de sa propre vie. Elle prend ses propres décisions. Des rôles spéciaux de leadership émergent pour répondre à des besoins spéciaux, mais pas pour contrôler les activités des femmes. Par exemple, les membres élisent les chefs de quartier, les colonelles, pour être *des maîtres et des guides dans la vie spirituelle* (Ch. XI, 4) ; les Colonelles n'ont aucun pouvoir sur les membres confiés à leur direction mais aident celles qui ont des difficultés.

Un autre groupe, les *matrones veuves*, est également composé de dirigeantes élues (Ch. XI, 2). Leur fonction est de gérer les affaires de la Compagnie dans son ensemble – partage des activités, administration de tout revenu que la Compagnie peut recevoir. Elles

soutiennent les Ursulines qui ont besoin d'aide dans les conflits avec les membres de leur famille ou leurs employeurs. Elles guident les membres sur des questions pratiques, en leur donnant des conseils et en les corrigeant au besoin. Elles prennent des décisions sur des questions touchant l'ensemble de la Compagnie. Leurs décisions ont l'autorité de la sollicitude aimante qu'Angèle décrit comme maternelle. Néanmoins, dit-elle, *rien n'est fait par la force, parce que Dieu a donné le libre arbitre à tout le monde, et ne veut forcer personne, mais seulement proposer, inviter et conseiller...* (Legs 3 : 8 - 11).

Tout est invitation. La dynamique est tout sauf hiérarchique. *Colonelles et matrones* travaillent ensemble pour résoudre les difficultés qui sont au-dessus des capacités de l'un ou l'autre groupe seul.

Préoccupation, Respect, Confiance

La Compagnie est encore moins patriarcale. Angèle prévoit que *quatre hommes mûrs* agissent comme les *mandataires* de la Compagnie, avec le souci affectueux des *pères* (Ch. XI 3,6). Lorsque des problèmes nécessitent une expertise juridique ou commerciale, les *matrones* demandent l'aide des *quatre hommes d'âge mûr*, également élus par les membres. Les hommes doivent représenter les Ursulines dans les domaines du droit et des affaires auxquels les femmes n'avaient pas accès. La qualité "paternelle" distinctive est la sollicitude aimante, pas le contrôle. Cette perspective était assez inhabituelle dans la culture.

La dynamique de la Compagnie indique-t-elle qu'Angèle a grandi dans une famille qui a toujours fait preuve de respect mutuel et de coopération ? C'est peut-être ainsi qu'elle a appris si tôt à se faire confiance. La confiance est devenue sa marque de fabrique. Elle avait confiance en sa propre capacité - et en celle d'autres femmes - de prendre des décisions éclairées. Elle a créé une Compagnie basée sur la confiance mutuelle et la collaboration.

L'écoute des *gouverneurs et des gouvernantes de la Compagnie* est un moyen important d'être guidé par l'Esprit sur les questions relatives à la Compagnie et à sa propre manière de vivre la Règle. Respecter et coopérer avec leur autorité montre que *la volonté de chacune* s'est élargie au bien commun.

De toute évidence, Angèle parle de relations. Finalement, la *Sainte Obéissance* peut se concentrer sur Dieu, mais nous la vivons dans la vie, une

vie tissée de relations. L'ouverture authentique à Dieu nous conduit à être ouvertes aux autres.

Comme c'est vrai à la maison, surtout ! Le chapitre VIII conseille l'obéissance *aux pères et aux mères, ainsi qu'aux autres supérieurs de la maison*, qui peuvent être parents, employeurs ou responsables au travail (Ch. VIII, 11). Beaucoup des premières Ursulines vivaient dans leur maison familiale. Si le père était décédé, le frère pouvait être le chef de famille, comme c'était peut-être le cas lorsqu'Angèle vivait à Desenzano dans la ferme familiale à 20 ou 30 ans. Quelques membres de la Compagnie avaient peut-être loué une chambre, mais beaucoup de membres vivaient là où elles travaillaient. La plupart des femmes qui travaillaient étaient des employées de maison : servantes, cuisinières, couturières, dames de compagnie. Indépendamment du lieu de résidence ou de travail, le respect et la coopération peuvent illuminer la maison ou le lieu de travail.

Dans ces structures relationnelles, Angèle encourage la pratique habituelle de dire : "Je regrette", d'être prête à reconnaître les fautes et les offenses et de *demander pardon* (Ch. VIII, 12). Avoir "raison" n'est pas aussi important que d'être dans une relation juste. La personne qui a toujours raison est en effet aveugle et sourde à sa propre vérité. C'est la personne qui ne peut pas voir la lumière lumineuse de la *sainte obéissance*. Elle ne peut pas entendre la voix de l'Esprit.

Autorités injustes

Bien souvent cependant, les autorités humaines sont dominatrices, injustes ou abusives ! Que pouvons-nous faire dans des situations d'oppression ? Si la sainte obéissance ne consiste pas à faire ce qu'on vous dit, quelles sont les autres possibilités ? Se conformer à l'injustice ou à l'abus n'est certainement pas de l'obéissance ! C'est là que la Règle demande à la Compagnie d'intervenir, tout comme lorsqu'une femme cherche à en faire partie. Les chapitres I, III et XI identifient les situations où des responsables peuvent être nécessaires pour soutenir une Ursuline dont la famille ou l'employeur exerce des pressions contraires à sa vocation, à sa sécurité ou à la justice dans ses intérêts économiques. Dans le chapitre XI, "Du gouvernement", Angèle demande à la *colonelle* de visiter les Ursulines de leur quartier deux fois par mois. L'une des raisons de ces visites est *de vérifier si les responsables de la maison ne sont pas injustes d'une manière*

ou d'une autre ou s'ils ne veulent pas l'empêcher de faire quelque chose de bien ou l'induire au danger de faire quelque mal (Ch. XI, 9-12).

La colonelle cherchera à aider le membre à trouver un moyen de régler le problème. Si cela ne réussit pas, la colonelle la présente au conseil composé des *colonelles* et des matrones. Souvent, une matrone peut aider à résoudre le problème. Elle exerce une certaine influence auprès d'un parent ou d'un employeur, influence que les femmes célibataires et pauvres n'ont pas. Si la situation exige d'affronter une personne puissante ou implique des affaires ou des transactions juridiques, on fait appel aux matrones ou aux hommes, selon le problème (Ch. XI, 13,14).

Ainsi, obéir *aux supérieurs de la famille*, ou à tout autre être humain, n'est pas absolu. Écouter, respecter, coopérer et, - oui -, obéir au juste exercice de l'autorité et de la responsabilité : tout cela sert les relations et le bien commun. Ces habitudes peuvent bien être des moyens d'obéir à la volonté de Dieu.

Cela vaut aussi pour le gouvernement civil, *les lois et les statuts des Seigneurs et des gouverneurs des états* (Ch. VIII, 13). Il faut le respect, la coopération, le bien commun et la lumière du discernement pour orienter nos actions.

Discerner la voix de l'Esprit Saint

L'appartenance aux Ursulines était subordonnée à la liberté de choix, située de manière réaliste dans une famille et une société. Le processus même du choix de cette vie exige la capacité de revendiquer son autorité intérieure et d'être responsable de ses décisions. Angèle dit aux femmes, même aux jeunes femmes habituées à se conformer toute leur vie aux instructions des autorités extérieures, qu'elles peuvent *continuellement* entendre *les conseils et les inspirations* de l'Esprit Saint dans leur cœur (Ch. VIII, 1-4). L'obéissance exige qu'elles continuent à écouter la voix de Dieu.

Le discernement à nouveau ! Le Saint-Esprit est toujours en train d'inspirer nos cœurs, toujours en train de nous conseiller. Angèle insiste. Il pourrait donc être facile de conclure que "tout ce que je décide de faire est "juste" ! Mais ce n'est pas si simple. Jusqu'à présent, Angèle a expliqué l'importance de l'écoute extérieure des voix dans notre monde. Maintenant, elle parle de l'écoute intérieure de l'Esprit. Le fait qu'une pensée vienne à l'esprit ne signifie pas nécessairement que c'est la voix de l'Esprit. Il y a d'autres voix en nous, aussi.

Voix vraies et fausses

Les voix de notre vie passée résonnent dans nos oreilles. Les membres de la famille ont créé le prisme à travers lequel nous nous voyons nous-mêmes et les autres. Leurs paroles d'amour, d'estime, de mépris, de brutalité, de suspicion ou de générosité résonnent encore en nous. Comme certains parents ont peu d'estime pour leurs filles, beaucoup de femmes n'ont pas le sens de leur dignité. Comme correctif, Angèle souligne *que cette [vocation] est une nouvelle et merveilleuse dignité* (Pr.8). "*Un troupeau si noble*", dit-elle aux matrones (Testament, Prologue 19), et "*vous devez les estimer*", dit-elle aux *colonelles* (Avis Prologue 9).

Les valeurs de la société sont aussi en nous. Certaines peuvent fortifier nos esprits, mais d'autres sont loin de Dieu. A Brescia, par exemple, la vengeance était un motif puissant, souvent déguisé en honneur. Nous savons comment Angèle a influencé Filippo Sala et Francesco Martinengo qui étaient prêts à se battre à mort sous l'influence de cette fausse valeur. Si nous sommes honnêtes, nous reconnaissons que notre propre nature est infestée par des tendances pécheresses. Toute forme d'égoïsme se manifeste haut et fort. Nous agissons souvent par orgueil, par peur ou par agressivité, par complaisance ou colère. C'est une fausse obéissance.

Soyons clairs sur ce point. Dans chaque situation, nous choisirons d'agir ou non. Nous obéirons. La question est de savoir si nous obéirons à Dieu ou à autre chose. Obéirons-nous à notre conscience ou à nos pulsions? Discerner la différence est un processus qui dure toute la vie. Nous devons y travailler. Comment pouvons-nous entendre ce que Dieu dit à travers des voix multiples et faillibles ?

Une personne qui écoute n'est plus enfermée dans les mailles étroites du moi qui, toutes seules, sont comme un enfer ténébreux. Elle s'est ouverte, et dans son cœur a brillé cette grande lumière. Des conseils judicieux nous aident à trier les voix contradictoires. Des personnes expérimentées ont fait la lumière sur notre situation.

Mary-Cabrini Durkin - Compagnia del Canada

A suivre...

LA MONDIALITE OU APPRENDRE À CONNAÎTRE LES CULTURES DES AUTRES.

A propos de la culture italienne

La nature

L'Italie appartient au continent européen, mais plus précisément à l'Eurasie. Il s'agit d'une péninsule de 1 200 km de long en forme de botte ; au nord, elle est reliée au reste de l'Europe par la chaîne montagneuse des Alpes et est traversée par les Apennins ; elle s'étend dans la mer Méditerranée, qui la borde sur trois côtés, et se trouve entre les péninsules ibérique et balkanique.



Dans la chaîne enchantée des Alpes se trouvent les magnifiques Dolomites, célèbres pour leur couleur rose et leurs formes originales créées par les roches

calcaires.

Les îles sont nombreuses, les plus grandes étant la Sardaigne et la Sicile, mais il y en a aussi beaucoup d'autres, plus petites, regroupées en archipels. Rappelons la petite île de Lampedusa, pointe méridionale de l'Italie plus proche de l'Afrique que de la Sicile, qui fait souvent parler d'elle ces dernières années parce qu'elle est le point de chute de nombreux migrants.



L'Italie est riche en paysages variés, de la mer aux lacs, en passant par les plaines, les montagnes, les volcans, les collines et les lagunes. Dans cette variété d'environnements naturels, on trouve une flore et une faune abondantes et une biodiversité précieuse.

La plaine du Pô, au nord, est la plus grande, elle est d'origine alluviale formée par le grand fleuve Pô qui la traverse, la deuxième plaine la plus grande est celle des Tavoliere di Puglia au sud et toutes deux sont importantes pour l'agriculture.

L'Italie est riche en fleuves et en lacs. Le lac de Garde est le plus grand et le plus cher pour nous car c'est à Desenzano, une ville située sur ses rives, qu'est née notre sainte Angèle Merici et c'est à Salò, également une ville située sur le lac, qu'elle a passé quelques années importantes de sa jeunesse avec ses oncles maternels.

Dans la région des Apennins, certains lacs sont d'origine volcanique. Notre pays, en effet, est une terre de volcans et de tremblements de terre, puisqu'il se trouve à la frontière de plusieurs plaques tectoniques. En Sicile, on trouve l'Etna, le plus haut volcan actif de la plaque eurasiennne.

Le climat de notre pays est fortement influencé par la mer, qui constitue un réservoir bénéfique de chaleur et d'humidité, d'où le climat dit méditerranéen.

La population

Avec plus de 60 millions d'habitants, l'Italie est le quatrième pays le plus peuplé de l'Union européenne et sa densité de population est de 201,1 habitants au kilomètre carré. La population, principalement concentrée dans les zones côtières et plates, se caractérise par un nombre élevé de personnes âgées, un faible taux de natalité mais une espérance de vie de 79,1 ans pour les hommes et de 84,3 ans pour les femmes (parmi les premiers pays au monde pour l'espérance de vie).

Depuis 2001, le nombre de résidents a augmenté et la plupart des enfants nés sont de parents étrangers.

Les nouveaux citoyens

La longue période (1860-1970) d'émigration des Italiens à l'étranger venait de s'achever lorsque, à partir du milieu des années 70 et au cours des

décennies suivantes, l'Italie est devenue un pays d'immigration : d'un pays exportateur à un pays importateur.

Selon les dernières données disponibles, les étrangers présents dans notre pays sont plus de 5,3 millions et représentent 8 % de la population nationale.

Ils sont généralement employés comme main-d'œuvre peu qualifiée dans l'industrie, l'agriculture et surtout dans les services ; beaucoup d'entre eux, cependant, se proposent comme petits entrepreneurs. Ces dernières années, marquées par une grave crise économique, les entreprises dirigées par des étrangers ont été plus nombreuses que celles dirigées par des Italiens.

Multiethnicité et intégration

L'Italie est en train de devenir, bien qu'avec de nombreuses contradictions, un pays multiethnique, comme le montre non seulement la présence sur notre territoire de pas moins de 196 groupes ethniques différents, mais aussi le nombre croissant de mariages mixtes et l'inclusion à tous les niveaux du système scolaire d'un nombre croissant d'élèves de nationalités autres qu'italiennes. Le passage d'un pays mono-ethnique à un pays multiethnique pose encore des problèmes d'intégration.

Histoire de l'Italie

L'Italie a toujours été le centre et le lieu de rencontre de grandes civilisations. En effet, du XI^e au VII^e siècle avant J.-C., la péninsule a accueilli des peuples hautement civilisés, tels que les Phéniciens et les Grecs, qui ont fondé des colonies prospères sur ses côtes.

Avec l'époque romaine, on parle des Italiques, citoyens romains qui habitaient la péninsule, pas encore Italiens mais déjà autre chose par rapport à leurs racines étrusques, celtiques, grecques, samnites, sabines, ligures et latines.

Du II^e siècle avant J.-C. au III^e siècle après J.-C., l'Empire de Rome a soumis et unifié politiquement tout le bassin méditerranéen ; aux nombreux peuples installés sur ses rives (en Europe, en Asie et en Afrique), il a transmis la langue latine, les lois romaines et diffusé la grande culture hellénistique qui avait mûri en Grèce et dans le Moyen-Orient voisin ; il a également construit de nombreuses routes importantes qui reliaient les différentes régions et favorisaient les échanges et le commerce.

Le grand Empire romain s'est effondré en 476 après J.-C. et, pendant de nombreux siècles, l'Italie a été le théâtre de batailles entre différents peuples pour la conquête du pays.

Le Moyen Âge



Aux VII^e et VIII^e siècles, les Arabes conquièrent les régions côtières de l'Afrique du Nord, de l'Espagne et de la Sicile. L'expansion rapide de l'islam et la diffusion de la culture arabe provoquent une profonde rupture dans le monde méditerranéen.

Aux XII^e et XIII^e siècles, de nombreuses républiques maritimes voient le jour et, en Italie centrale et septentrionale, se développent des municipalités, formes autonomes d'administration municipale reconnues sur le plan juridico-politique.

C'est à cette époque que furent fondées les premières universités, notamment celle de Bologne (1088) suivie de celle de Padoue (1222). Entre la fin du XIII^e et le début du XIV^e siècle, le peintre florentin Giotto réalise une grande révolution artistique en rompant avec le style byzantin et en reprenant contact avec la réalité et la nature, ouvrant ainsi la voie au renouveau des siècles suivants.

L'ère moderne

Plus tard, entre le milieu du XV^e et la fin du XVI^e siècle, le mouvement culturel et artistique qui a profondément influencé la civilisation européenne et occidentale est né dans un certain nombre de villes qui étaient le siège de duchés, de républiques et de seigneuries (parmi lesquelles Florence, Sienne, Milan, Mantoue et Ferrare).

Cette période est appelée **Renaissance**, ce qui signifie un nouveau départ, en l'occurrence de la culture italienne, et la naissance de la culture moderne. Cette période a vu le développement de l'art, de l'architecture, de la littérature, de la philosophie et de la science. Des personnalités exceptionnelles ont vécu pendant ces années, comme le génie universel

Léonard de Vinci, qui était peintre, sculpteur, scientifique et ingénieur, et le génie *Michelangelo Buonarroti*, éminent sculpteur, peintre et architecte.



Dans le domaine scientifique, le scientifique florentin **Galileo Galilei** (1564-1642) a révolutionné la façon dont la science procédait avec l'introduction de la méthode scientifique et est donc considéré comme le père de la science moderne.

La péninsule italienne est restée longtemps divisée politiquement entre de nombreux États différents, pour la plupart soumis à une domination étrangère.

L'époque contemporaine

L'aspiration de plus en plus répandue à l'unité nationale a donné lieu aux soulèvements révolutionnaires et aux guerres du Risorgimento dans les premières décennies du XIXe siècle. Elles ont conduit à la naissance de l'État italien.

En 1861, le Royaume d'Italie est proclamé, sous la monarchie savoyarde.

La modernisation de la société est lente. Ce n'est qu'au début du XXe siècle qu'une base industrielle est établie, mais la phase d'expansion économique ne résout pas les profonds déséquilibres qui existent déjà entre le nord et le sud du pays. L'unification politico-territoriale s'est achevée en 1919-1924, après la fin de la Première Guerre mondiale, avec l'annexion du Trentin-Haut-Adige et de la Vénétie Julienne.

La grave crise économique de ces années a favorisé l'arrivée au pouvoir du fascisme, qui a transformé l'État dans un sens totalitaire et centralisé ; des liens étroits ont été tissés avec l'Allemagne nazie, aux côtés de laquelle l'Italie est entrée en guerre en 1940, connaissant l'une des périodes les plus tragiques de son histoire, engagée dans un conflit qui s'est également transformé en guerre civile.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'Italie devient une **république parlementaire** par référendum le 2 juin 1946 et se dote **d'une nouvelle Constitution démocratique** qui entre en vigueur le 1er janvier 1948.

À l'intérieur des frontières italiennes se trouvent la **République de Saint-Marin** et l'**État du Vatican**.



La première est l'une des plus anciennes républiques du monde, tandis que le Vatican est le cœur de l'Église catholique romaine, avec le siège du pape, et est une ville-État au centre de la capitale, Rome.

L'Italie a été **l'un des pays fondateurs de l'Union européenne** en 1951, lorsque la coopération économique a commencé ; elle est membre de la zone euro depuis 1999

et a adopté l'euro en 2002.

En ce qui concerne **la religion**, en 2021, 79,6 % de la population se déclarait chrétienne (75 % catholique), 15,3 % athée ou agnostique et 5,1 % professait une religion non chrétienne.

La culture

L'Italie est sans aucun doute synonyme d'art et d'histoire. La beauté artistique est omniprésente et chaque coin du pays réserve de merveilleuses surprises. Notre patrimoine artistique et culturel est l'un des plus importants au monde. Outre l'art et la musique sous toutes leurs formes, l'Italie est le berceau de la tradition de l'opéra.

La culture italienne est également réputée dans le monde entier pour sa littérature. Nous ne pouvons pas ne pas mentionner **Dante Alighieri** (1265-1321), auteur de la Divine Comédie, qui est considéré comme le père de la langue italienne ; nous voudrions rappeler ici l'hymne à la Vierge que nous retrouvons également dans la Liturgie des Heures en



tant qu'hymne marial : " *Ô Vierge Mère, Fille de ton Fils, humble, mais plus*

élevée qu'aucune autre créature ; Terme fixe de la Volonté éternelle, Tu as tellement ennobli la nature humaine que ton Créateur n'a pas dédaigné de devenir Ton propre Ouvrage. ". (Paradis Ch. XXXIII) Les mythes, la théologie, l'astrologie, la linguistique, la politique et la philosophie sont tous résumés dans ce chef-d'œuvre intemporel.

Une mention spéciale doit également être accordée à **Alessandro Manzoni** (1785-1873), l'un des plus grands écrivains italiens de tous les temps, célèbre pour son roman "I Promessi Sposi" (Les fiancés) dans lequel il développe le concept de Providence selon lequel la volonté divine se manifeste dans l'ensemble de l'histoire humaine et dans les événements individuels. À cet égard, voici ce que Manzoni fait penser aux protagonistes de son roman qui quittent leur Terre bien-aimée pour se mettre à l'abri : "*Celui qui vous a donné tant de joie est partout ; et il ne trouble jamais la joie de ses enfants, si ce n'est pour leur en préparer une plus certaine et plus grande*". (Chap. 8)

Dans le *domaine du droit*, **Cesare Beccaria** (1738-1794), dans son essai "Des crimes et des peines", a remis en question l'utilisation de la torture et de la peine de mort et a jeté certaines bases fondamentales du droit moderne.

Changements et économie

Aujourd'hui, de nombreux jeunes diplômés italiens cherchent à l'étranger des opportunités d'emploi refusées dans notre pays. Environ quatre millions et demi d'Italiens vivent à l'étranger. Au cours du XXe siècle, l'Italie a connu de nombreuses migrations internes. L'essor industriel qui a suivi la Seconde Guerre mondiale a en effet entraîné d'importants mouvements de population de la campagne vers les villes et du sud vers le nord du pays.

Dans les années 1990, le système économique italien a changé et le poids du secteur tertiaire des services a augmenté par rapport aux secteurs primaire (agriculture) et secondaire (industrie). L'économie italienne présente des faiblesses telles que le déséquilibre entre les régions du nord et du sud, la pénurie de ressources naturelles et le manque de financement de la recherche.

Le tourisme est l'une des ressources les plus importantes et sa contribution au PIB avoisine les 10 %. Le secteur a toutefois besoin d'une plus grande mise en valeur des centres artistiques mineurs et du tourisme œnologique et gastronomique.

Le système industriel : tradition et innovation

Après la Seconde Guerre mondiale, le pays a connu une industrialisation accélérée, connue sous le nom de "boom économique". Au cours de cette période, le label "Made in Italie" s'est imposé dans le monde, un label qui, à lui seul, est une garantie de produits de haute qualité et qui nous a permis de devenir des leaders mondiaux dans le secteur du luxe.

L'industrie nationale est principalement constituée de secteurs traditionnels encore très productifs : textile et habillement, chaussures, mécanique de précision, automobile. Les secteurs agroalimentaire et pétrochimique sont également très importants.

Les secteurs innovants sont l'aéronautique (hélicoptères), le biomédical (prothèses artificielles) et les produits pharmaceutiques vitaux.

L'industrie présente les faiblesses suivantes : la petite taille des entreprises, l'insuffisance des investissements dans la recherche scientifique et technologique, la fuite des cerveaux et le manque de main-d'œuvre qualifiée.

Manger à l'italienne

La cuisine est un élément important de la culture italienne et est surtout connue dans le monde entier pour ses pâtes, ses pizzas et ses glaces, mais la variété de ses aliments est bien plus grande encore. Grâce aux nombreuses influences des différents peuples qui se sont succédé dans la péninsule, le nombre de recettes italiennes est vaste. Il s'agit d'une cuisine nutritive et saine, principalement d'origine paysanne, proche de la terre et de ses produits. La cuisine italienne constitue, avec ses composantes, ce que l'on appelle le régime méditerranéen.



La société

Le *volontariat* est très répandu et représente un aspect très positif de la société italienne, un signe de responsabilité, de solidarité et d'attention à l'égard de nos concitoyens.

Le *système de santé italien*, qui est gratuit pour tous en ce qui concerne l'hospitalisation, représente un signe avancé de civilisation en matière de droit à la santé, même si, au sein de l'Union européenne, de nombreux pays nous dépassent en termes de qualité des services.

En ce qui concerne l'*éducation*, la scolarité est obligatoire pendant dix ans pour la tranche d'âge de six à seize ans. Le pourcentage de personnes ayant un diplôme d'études secondaires est élevé, tandis que le pourcentage de diplômés est inférieur à la moyenne européenne.

Au cours des cinquante dernières années, la *famille* est passée du patriarcat au nucléaire ; les mariages ont diminué, les cohabitations, les divorces et le nombre de personnes vivant seules ont augmenté. Cependant, la famille et le foyer représentent toujours des valeurs importantes et des points de référence solides pour les Italiens.

Outre les **problèmes sociaux** déjà mentionnés, à savoir le faible taux de natalité et le vieillissement de la population qui en découle, il convient de mentionner le chômage, en particulier chez les jeunes, La lourde bureaucratie et la corruption.

Claudia et les sœurs de la Compagnie de Padoue

A suivre...

COMPAGNIE DE SAINTE-URSULE
488° ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION
Brescia 25 novembre 1535 - 25 novembre 2023



*"La buona et santa
consuetudine di stabilir le
virgini nella Compagnia di
santa Orsola, nella festa di
santa Catherina ogn'anno, è
sta introdotta si per memoria
del felice ritorno che fece la
beata Angela da
Gierusalemme in Brescia in
questo istesso giorno, et
perché diede principio in tal
giorno l'anno 1535 a questa
devota Compagnia, si ancora
per excitar queste virgini
all'imitatione di santa
Catherina, quala (come
dicono le historie) fu sposata
con le proprie mani da
Christo signor nostro"*
(dal Secondo Libro Generale)

Compagnia di sant'Orsola

Chaque année, à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de la Compagnie, le fait de se retrouver à Brescia est un événement spécial, très spécial.

Déjà dans le train, j'anticipais la rencontre avec les sœurs et la beauté de la journée qui m'attendait. Quel bonheur de rencontrer les sœurs avec lesquelles on partage cette grande, belle et profonde spiritualité.



La matinée a commencé par une visite à la bibliothèque Queriniana du XVIIIe siècle, la plus importante et la plus prestigieuse de la ville de Brescia, avec

des couloirs et des salles de lecture qui se succèdent, bref, un lieu évocateur pour lire ou consulter des livres et des volumes anciens.

Ennio Ferraglio, directeur de la bibliothèque, sur les sources mériciennes de la bibliothèque Queriniana de Brescia ; Gianpietro Belotti, de l'université de Brescia, sur le thème "Un héritage difficile : la Compagnie de Sainte Ursule, du désarroi et de la crise à l'élaboration d'un modèle d'identité institutionnelle".

Je suis toujours étonnée et positivement surprise lorsque, au cours des réunions de notre Compagnie, en plus des moments de prière et de communion, il y a des moments d'histoire et de culture qui m'aident à grandir personnellement et spirituellement.

La rencontre pour le déjeuner a été un moment où j'ai appris à mieux connaître les sœurs avec lesquelles j'ai partagé le repas. C'est formidable d'apprendre à mieux connaître les différentes Compagnies disséminées dans les différentes villes.



Mais le moment le plus intense, pour moi, a été la célébration eucharistique. Je me souviens des sensations et des émotions accompagnées par une magnifique voix

soliste qui, combinée au son de l'orgue, m'a aidée à savourer une touche de paradis, en élevant vers le Seigneur les sentiments les plus beaux, les plus doux et les plus sereins.

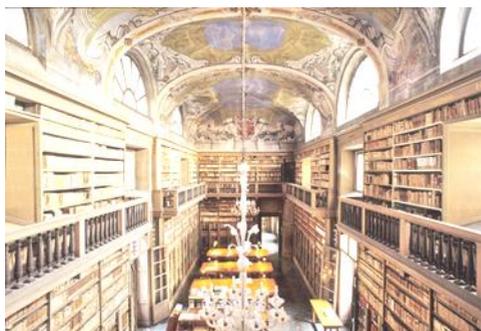
Merci à toutes les sœurs et à tous ceux qui ont œuvré à la réussite de cette importante journée. En particulier à l'organiste et à la chanteuse qui nous ont offert des moments d'une grande émotion.

Mariella, Compagnie de Turin

Bibliothèque de Brescia



Le 25 novembre 2023 a été particulier, car il nous a été donné de visiter la **Bibliothèque Queriniana de Brescia** : une merveille de ressources, d'histoire, de littérature, de rencontres et d'ouvertures, et **pour nous, de documents originaux concernant l'histoire de la Compagnie.**



La Bibliothèque Queriniana a été fondée en 1747 par l'évêque de Brescia, le Card. Angelo Maria Querini, qui a non seulement mis en place les collections de la bibliothèque à l'usage du public et l'a dotée de sources de revenus, mais a également financé la

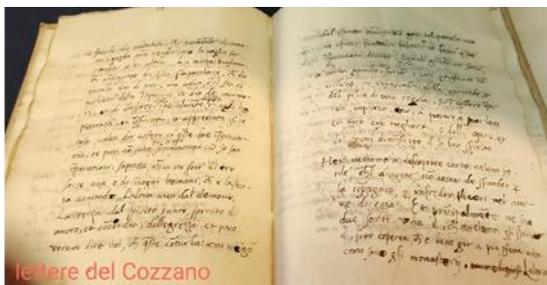
construction de l'édifice qui est encore aujourd'hui son siège. La bibliothèque a été ouverte au public en 1750.

Le patrimoine de la Queriniana comprend environ **600 000 volumes imprimés**, anciens et modernes (environ 150 000 constituent la collection ancienne, dont 1158 du début de l'imprimerie et 8386 du XVIe siècle) et **plus de 10 000**



documents manuscrits, entre autres, des cahiers, des documents non reliés et des lettres.

Grâce à l'obligeance et à la cordialité du **Directeur de la bibliothèque, Ennio Ferraglio**, qui nous a personnellement accompagnés dans les espaces de la connaissance, nous avons pu nous enthousiasmer et nous émerveiller devant tant de patrimoine. De plus, l'émotion a atteint son comble lorsque, sur une table dans une salle qui nous a accueillis, nous avons trouvé une exposition spécialement montée pour nous des **sources originales mériciennes** conservées dans cette même bibliothèque : *le second livre de la Compagnie, les lettres de Cozzano (manuscrites), la Règle de Turlino, la vie d'Angèle par le Père Francesco Landini...*



Le directeur nous a permis de toucher et de photographier ces textes originaux, précieuses reliques de notre histoire et de notre charisme. Il nous a ensuite instruits sur ces sources et leur contenu.

Ensuite, notre historien, le professeur **Gianpietro Belotti**, ami de la Compagnie et du directeur de la bibliothèque, nous a présenté un rapport historique sur les premières années de la Compagnie.

Pour cet anniversaire, trois exemplaires du volume contenant la numérisation des **originaux du second livre de la Compagnie** ont été préparés et remis à la Supérieure de la Compagnie de Brescia, à la Présidente de la Fédération et à la Conférence italienne méricienne.

Un cadeau très précieux. Je vous remercie du fond du cœur.



Kate

DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

Compagnie d'Indonésie



Du 29 juin au 6 juillet, la présidente, accompagnée de Doriana La Delfa, sœur de Don Rino (vice assistant du Conseil de la Fédération, momentanément empêché), a visité la Compagnie d'Indonésie qui s'est réunie à Bandung pour la retraite annuelle, l'Assemblée ordinaire, la consécration de deux membres et une nouvelle admission à la période de probation.

La retraite a été animée par Sœur Emma, religieuse Ursuline, initiatrice de la Compagnie en Indonésie. Le thème général était tiré de l'encyclique "Fratelli tutti".

La présidente a fait un exposé sur l'Espérance dans la vie des Filles de Sainte-Angèle.

Don Rosario (Rino) La Delfa, connecté en ligne, a donné une conférence sur le thème : "Le bien commun de la Fille de Sainte Angèle".

A la fin de la retraite, quelques jeunes ont animé la liturgie. La spiritualité méricienne leur a été présentée.

La retraite a été suivie par l'Assemblée ordinaire.

Lydia Kidarsa a été réélue directrice, Mia, vice-directrice, et Yustina, Mary et Lili, conseillères.

Don





La présidente a pu faire l'expérience de la vitalité de la Compagnie indonésienne, de l'attention portée à la formation spécifique, du partage et de la répartition des services et des responsabilités, de l'utilisation de la technologie pour favoriser la formation, et les relations soutenues, surmontant ainsi les énormes distances entre les sœurs dispersées sur le territoire.

Les sœurs indonésiennes sont reconnaissantes de la visite très chaleureuse et réconfortante de la présidente Valeria et expriment leur gratitude pour tout :

"La Providence nous a gâtées lors de notre retraite nationale du 29 juin au 3 juillet 2023. Nous sommes très reconnaissantes d'avoir pu sentir la présence aimante de Dieu dans notre rencontre, en particulier pour la fidélité de Dieu dans nos parcours vocationnels respectifs et pour la première consécration de Ganis et la consécration à vie de Merry.

Nous réalisons de plus en plus que Dieu est présent et que sa main continue d'agir pleinement et merveilleusement dans nos vies, même à travers des événements qui semblent ordinaires et simples".

Les sœurs indonésiennes





Nigeria

Le groupe nigérian se réjouit car certaines sœurs ont été acceptées au sein de la Compagnie le 26 août 2023.

*A Dieu
soit la gloire !*

Burundi... abondance de vocations!

En août 2023:

- 26 consécration à vie.
- 12 premières consécration.
- 14 renouvellements de consécration.





Visite au groupe du cameroun

L'été dernier, du 16 au 23 août, avec Joséphine Kamuabu de Belgique et Michelle Langlois, directrice de la Compagnie franco-camerounaise, nous nous sommes rendues au Cameroun, à Yaoundé, où vivent nos sœurs.

Nous sommes arrivées de nuit et avons été accueillies avec joie par Christine, Claire et Angèle. Nous avons été hébergées à la Maison Pallottine qui nous a offert la possibilité d'une adoration permanente, de précieux moments de communion qui ont soutenu notre belle expérience.



Le groupe du Cameroun est issu de la Compagnie française dont il fait partie et est composé de six membres : Nathalie-Thérèse, Angèle, Elisabeth, Christine-Henriette, Ruffine et Claire. Nous les avons toutes rencontrées, sauf Ruffine qui était en France pour des problèmes de santé. Cela nous a fait plaisir. Nous avons ressenti la présence particulière de Marie Joséphine et Tarcille qui étaient des personnes importantes dans la Compagnie et qui sont maintenant dans la Compagnie Céleste.

Nous avons aussi rencontré des personnes à la recherche de leur vocation qui ont approché la Compagnie avec le désir de la connaître. Nous n'avons pas pu rencontrer Marie-Thérèse et Marie-Stella qui vivent dans le Nord (Ngaoundéré) et qui ont participé aux exercices spirituels

avec nos sœurs. Enthousiasmées par l'expérience, elles ont manifesté leur intérêt à rejoindre notre institut, mais malheureusement elles n'ont pas pu se joindre à nous à cause de la suspension des bus arrivant dans la capitale.

Nous avons apprécié la joie de nous réunir, d'écouter des expériences, de partager des réflexions sur la consécration et la sécularité dans nos Constitutions. C'est toujours passionnant de se retrouver et d'expérimenter la joie de vivre *l'uni ensemble* de la spiritualité méricienne, différentes par l'origine, la culture, l'âge, mais unies dans l'appartenance au Christ, notre unique Trésor.



Le plus beau moment de notre séjour a été la consécration de Claire, le 19 août, dans la chapelle de la Maison Pallottine. La messe était présidée par le Père Alix, prêtre pallottin, assistant du groupe, et concélébrée par le Père Ignace Assiga, prêtre très proche de la Compagnie. Claire était rayonnante, le groupe très heureux. Nous avons fait la fête dans la simplicité et la sobriété.

Après la messe, nous avons partagé le déjeuner, que Claire avait elle-même préparé, avec des amis proches et quelques membres de la famille de Claire.

Un moment important dans la vie du petit groupe a été sa réorganisation et la répartition des rôles de délégué, responsable de formation, trésorière, secrétaire. Chacune a assumé une tâche de responsabilité.

Des visites à la cathédrale, au Mont Fébé, au petit musée d'art africain des Bénédictins, à la paroisse du Père Ignace pour admirer son projet agropastoral, ont enrichi notre expérience.

Merci à nos sœurs pour leur témoignage dans un contexte pas facile pour les femmes, pour la chaleur de leur accueil fraternel et pour leur engagement à faire connaître Sainte Angèle. Merci à Claire pour son "oui" au Seigneur !

Nous louons et remercions le Seigneur pour la beauté de notre charisme qui s'épanouit sous toutes les latitudes, la magnificence des paysages du Cameroun, l'émerveillement des couleurs, la bonté des fruits, et nous portons dans nos cœurs chacune de nos compagnes, des personnes rencontrées avec leurs difficultés, leur persévérance, leur joie.

Un grand merci à Michelle et Joséphine, à la Compagnie française, à la Fédération, et surtout au Seigneur pour le singulier cadeau reçu.

G. S.

Madagascar août 2023

Aimer à en mourir...

C'est avec émotion et grande joie que j'ai accueilli, le 4 août 2023, à l'Aéroport international d'Antananarivo, la délégation de la Fédération : la présidente Valeria Broll accompagnée du Vice-Assistant du Conseil de la Fédération Don Raymond Nkindji Samuangala et de Tonina Rocca de la compagnie de Padoue, que nous avons connu lors leurs visites précédentes.



Nous attendions cette visite de bienvenue depuis plusieurs années, puisque, pour cause du Covid, la dernière visite de Maria Rosa Bernasconi avec Dina Salice (de la Compagnie de Côme) remontait à 2017.

Notre groupe à Madagascar, depuis le début de l'année, s'est préparé à cette rencontre surtout spirituellement pour faire mémoire et remercier le Seigneur pour les **trente ans de présence du charisme méricien** à Madagascar, qui a commencé avec la consécration de notre défunte consœur

Cassilde en décembre 1993 en présence de Maria Rosa Bernasconi, déléguée par la Présidente de l'époque Caterina Dalmasso.

L'Eucharistie pour la célébration de ces **trente ans** a été présidée par Mgr Jean Guy Rakotondravahatra, pour valoriser notre charisme dans l'Eglise malgache.

Le soir du 6 août 2023, après deux jours de voyage, nous sommes arrivés à Fianarantsoa chez les Pères Oblats de Marie Immaculée, où nous nous sommes tous retrouvés.

L'Eucharistie que nous avons célébrée immédiatement était vraiment une action de grâce au Seigneur et à Sainte Angèle pour conclure les exercices spirituels du groupe et commencer en même temps notre rencontre avec la Délégation de la Fédération.

Du lendemain, 7 août, jusqu'à leur départ, ce fut pour nous une **forte période de Formation riche et intense** bien que de manières et à des rythmes différents.

Le premier jour de la réunion lors de la présentation, nous avons vraiment senti chez Valeria l'affection d'une Mère désireuse de mieux connaître ses filles.

La Présidente nous a apporté les salutations de toute la Fédération, en particulier des sœurs qui étaient déjà venues à Madagascar (Kate, Razza, Edda, M Rosa Bernasconi...).

La Présidente nous a guidées quotidiennement pour comprendre et vivre l'esprit de Sainte Angèle à travers la Règle, les écrits de Sainte Angèle et les Constitutions de la Compagnie.

Parallèlement, le Père Raymond, à partir de la Parole de Dieu et des documents de l'Eglise, nous a aidées à approfondir notre Vocation, notre amour pour le Christ, le don et le charisme méricien, dans notre réalité malgache.

La Présidente nous rappelle que nous sommes actuellement 12 et que **le groupe de Madagascar est sur le point de devenir Compagnie.**

Elle nous invite à cultiver notre don dans la double réalité : l'Eglise et le monde ; nous sommes comme une petite plante qui grandit et doit porter

du fruit. Pour cela, nous devons savoir comment agir de manière responsable et en même temps, savoir écouter le Seigneur.

Le 12 août, dans la chapelle des Pères Oblats de Marie Immaculée, **notre sœur Charline RASOAVELO a renouvelé sa consécration.** A cette occasion, les jeunes en période probatoire ont été invitées.

Toutes, ensemble, soutenues par la prière de Sainte Angèle, nous avons élevé notre humble "magnificat" vers le Seigneur.

L'Eucharistie était présidée par le Père Jean Noël RANDRIANIRINA, Assistant du Groupe et Vicaire Général du Diocèse d'Ihosy. Concélébraient également cette Eucharistie le Père Attilio Mombelli, missionnaire vincentien, frère de Virginia Mombelli, qui fut à l'origine du groupe à Madagascar (de passage à Madagascar, elle rencontra Cassilde qui accepta de suivre le charisme de Ste Angèle ... et de cette rencontre naquit le groupe de la Compagnie à Madagascar). Bien sûr, le Vice-Assistant du Conseil de la Fédération, le Père Raymond Nkindji Samuangala, a également concélébré.

Cette célébration nous a permis de nous sentir spirituellement unies entre nous et en communion avec l'ensemble de la Compagnie Mondiale.

La célébration s'est terminée par un déjeuner communautaire, avec un menu bon et varié, mais surtout marqué par une vraie joie d'être ensemble et d'appartenir à la famille de Sainte Angèle.



Le lendemain, 13 août, nous nous sommes tous rendus à **Ihosy, berceau du groupe de Madagascar.**

Nous tenions particulièrement à montrer le milieu où notre groupe a commencé, et à visiter l'église dédiée à Sainte Angèle Merici, voulue par les sœurs italiennes précisément

comme "pierre de fondation" de la Compagnie.

A Ithosy, nous avons continué notre formation pour nous préparer à devenir compagnie, tandis que celles qui sont en période de probation ont fait les exercices spirituels dirigés par notre Assistant, le P. Jean Noël. Cette visite de la Délégation de la Fédération, en la personne de la présidente en particulier, a été pour nous une expérience forte de fraternité, comme si nous avions eu "la visite de Sainte Angèle ici parmi nous". Nous avons ressenti dans nos cœurs la chaleur d'être "Famille", la joie de nous connaître, de partager, d'être unies comme des sœurs, le soutien mutuel dans notre vocation, et aussi l'invitation à " *aimer jusqu'à la mort, comme le Christ notre commun Amatore* ».

Et en rendant grâce au Seigneur, nous voulons exprimer notre reconnaissance, notre joie, assurer de notre prière Valeria, le Père Raymond et Tonina pour tout le bien qu'ils nous ont donné au cours de cette rencontre inoubliable.

Nous les remercions.

Voahangy

Congo RDC 2023

Les retraites annuelles :

Notre Compagnie est composée de groupes très distants entre eux c'est pourquoi cette année les retraites 2023 en RDC ont eu lieu en chaque province selon des dates et des thèmes différents.



A **Lubumbashi**, la retraite s'est terminée par une grande Messe d'action de grâce où Marie Claire a fait sa consécration à vie et deux autres ont renouvelé leur engagement.



A **Kinshasa**, lors de la Messe d'action de grâce de clôture, nous avons eu la joie de voir deux de nos sœurs renouveler leurs engagements de consécration.

A **Kisangani**, la retraite s'est terminée par une très belle Messe au cours de laquelle notre sœur Josiane a renouvelé son engagement de consécration.

A **Mbuji-Mayi**, la retraite s'est terminée par la consécration d'une église à Kananga.

En 2023, nous avons eu à Kananga notre première sœur consacrée originaire de Kananga. Elle s'appelle Fidèle Georgette Kanku, et il y a aussi deux sympathisantes. En outre, dans toute la Compagnie il y a eu deux autres consécration, une première consécration et une consécration à vie.



Formation du Conseil de la Compagnie Congolaise :

Du 23 au 26 août 2023, la Fédération a offert au conseil de notre Compagnie une formation spécifique pour nous les responsables. Le formateur était le

Père Raymond.

Etaient présents :

Mélanie TSHIYAMBA,

Françoise MUTAMBA,

Joséphine MALIBA,

Charlotte KABANGA,

Agathe KILOBA

et Régine MUTOMBO.



Le premier jour, le groupe de Kinshasa a participé à l'ouverture solennelle par une Messe d'action de grâce au cours de laquelle nous avons accueilli les reliques de notre Mère Fondatrice Angèle Merici envoyées par le Conseil de la Fédération.

Nous avons été comblées de joie, nous avons chanté, dansé et pris des photos souvenirs avec les reliques. Le groupe de Kinshasa a manifesté sa joie de deux manières : en accueillant les reliques de Sainte Angèle et le Conseil de la Compagnie dans leur maison.

Le soir, avec le Père Raymond, nous avons établi le calendrier, puis fait le point sur le travail du Conseil en collaboration avec chaque groupe.



Enfin, le père Raymond a présenté les points qui seront développés au cours des trois prochains jours : revoir les critères de recrutement ; approfondir les dimensions de notre vocation ; aborder la méthode synodale.



Le dernier jour, après toutes les réflexions approfondies

du Père Raymond, nous avons échangé différentes expériences et situations avant de nous dire au revoir pour conclure.



Le Conseil a été très satisfait du temps passé avec le Père Raymond. Nous sommes contentes et lui aussi a été content de notre recherche et de notre engagement à faire le maximum pour l'avenir de notre Compagnie en tant qu'Institut séculier et pour la formation continue des membres.

Au nom de notre Compagnie et en mon nom personnel, je remercie sincèrement la Fédération de penser constamment à nous dans sa maternelle sollicitude pour nous nourrir spirituellement et soutenir financièrement notre retraite, réunir les membres du Conseil pour la formation et les réunions. Tout cela pour le bien des membres et de la compagnie.

Nous sommes reconnaissantes et nous le serons toujours, car nous nous efforçons d'aller de l'avant de manière responsable, comme notre Mère Angèle nous demande de le faire.

Régine et les sœurs de la Compagnie congolaise

Compagnie de la Pologne 24-27 août 23

Le voyage en Pologne, comme pour d'autres Compagnies, avait été reporté en raison du covid et autres urgences.

Mais cette fois-ci, nous avons réussi, grâce à la coopération de Maya et de sa directrice de la Compagnie de Slovaquie.

Pendant des années, Maya a suivi la Compagnie de Slovaquie en lui apportant appui et soutien très précieux. Les visites et la présence de Maya aux rencontres de la Compagnie en Pologne ont été nombreuses

Pour cette visite, Maya a été la traductrice parfaite, précise, compétente, enthousiaste... indispensable.

Je suis arrivée en Pologne, accueillie et accompagnée depuis l'aéroport de Katowice, dans une maison du diocèse de Katowice où les sœurs faisaient les exercices spirituels guidées par leur assistant ecclésiastique. Immédiatement, il y a eu une grande fête de bienvenue, beaucoup de joie.



La compagnie de Pologne est composée de 9 membres, dont trois ne participent pas pour des raisons d'âge et de santé. Sur les 6 qui se déplacent encore, deux ont 91 ans (elles sont encore lucides et actives à leur manière dans le groupe). Seules 3 sont disponibles pour un engagement de responsabilité (la directrice, la vice-directrice et une conseillère).

Elles se réunissent mensuellement chez les Religieuses Ursulines, en présence de l'Assistant toujours présent, très serviable et attentif à la Compagnie.

L'histoire de la Compagnie est documentée et archivée chez la directrice.

La compagnie de Pologne est composée de 9 membres, dont trois ne participent pas pour des raisons d'âge et de santé. Sur



La Compagnie est née en 1958 par l'intermédiaire de quelques Oblates des Ursulines de l'Union Romaine qui ont rejoint la Compagnie en 1968. Les premières consécration dans la fédération ont eu lieu en 1972. La Compagnie de Pologne, au sein de la Fédération, est devenue autonome en 1985.

Le gouvernement actuel de la Compagnie se termine en août 2024 ; la directrice en est à son premier mandat. Les sœurs de la Compagnie s'interrogent sur la suite à donner. Pas de nouvelle vocation depuis des années. Dernièrement, deux personnes se sont approchées, intéressées par cette forme de vie, mais elles n'ont pas encore pris de décision.

Ensemble, elles partagent et éclairent les problèmes et les projets : rester ouvertes à l'idée de rejoindre une autre Compagnie (la Compagnie de Slovaquie est éventuellement disponible pour les accueillir) ; réfléchir et préparer à nouveau l'assemblée pour l'élection du nouveau gouvernement l'année prochaine.



L'orientation actuelle semble être de rester une Compagnie autonome, accompagnée cependant par la Compagnie de Slovaquie.

Ce qui frappe chez les sœurs polonaises c'est leur joie, leur fidélité, leur foi et leur dévotion. Ces dons sont le fruit d'une longue tradition qui les a précédées et qui a pu leur transmettre beaucoup de bienfaits.

Nous avons eu le temps de prier, de parler, de nous interroger, de célébrer ensemble et personne n'oubliera de sitôt cette rencontre.

Nous nous sommes donné rendez-vous à Rome pour l'Assemblée de la Fédération et, en attendant, nous restons en contact avec *attention et un cœur large et plein de désir.*

Kate

Consécration aux États-Unis

Je ne remercierai jamais assez...

Le 23 septembre 2023, quatre membres de la Compagnie du Canada, Groupe des États-Unis, ont fait des pas en avant sur le chemin de la vie consacrée : la consécration à vie d'Elena, la première consécration d'Elizabeth, et le renouvellement de Heather et Rachael.

Réfléchissant à l'événement, et en particulier à son engagement final, Elena déclare : "Je ressens une grande consolation et une grande joie. Mon cœur est rempli de gratitude en reconnaissant combien nous sommes aimées de Dieu !"

Sainte Angèle nous a dit : "**Vous devez remercier infiniment Dieu de vous avoir accordé un don si singulier**".

Elena rappelle ces paroles dans sa réponse au Seigneur dans la Compagnie : "**Je ne remercierai jamais assez** le Père de m'avoir donné son Fils ! Et de m'avoir donné des sœurs si merveilleuses avec lesquelles partager ce très beau parcours. **Je ne le remercierai jamais assez**. C'est vraiment stupéfiant de penser que Dieu a toujours eu ce plan incroyable pour ma vie".



La cérémonie s'est déroulée dans la chapelle de Duchesne Academy, Alma mater, à Omaha, Nebraska.

Au cours de ces journées festives, nous avons également commémoré l'anniversaire de Marie Chantal.

Mary-Cabrini Durkin

Compagnie de Côme : **remise d'un bien... pour tant de bien...**



**Le complexe de la
rue Prudenziانا à
Côme remis à la
Fondation Caritas
Solidarité et
Service Onlus**

Le 20 octobre 2023, à la veille de la commémoration liturgique de sainte Ursule et de ses compagnes, la directrice de la Compagnie de Côme, Dina Salice, a remis symboliquement au diocèse, en présence de l'évêque de Côme, Son Éminence le cardinal Oscar Cantoni, les clés du local dont la Compagnie est propriétaire.

Ce lieu, maison de l'initiatrice de la Compagnie à Côme, Mère Mella, avait été légué par sa famille à la Compagnie comme lieu de prière, de rencontre, de communion et de croissance spirituelle. Autrefois habitée par plusieurs membres de la Compagnie, elle n'est plus aujourd'hui qu'un point de référence, car chaque sœur vit sa consécration dans son propre environnement, qu'il soit familial, social, paroissial ou qu'il s'agisse d'une maison de retraite.

Dans l'église Sainte-Angèle de Côme, des centaines de sœurs ont fait leur consécration à Dieu au cours des 123 ans



d'histoire de la Compagnie dans ce diocèse.



Le complexe, désormais donné à la Fondation Caritas du diocèse de Côme, est un signe du partage de ce qui avait été reçu par la Compagnie et qui est maintenant redonné à la région pour les besoins actuels de l'Association Eskenosen qui accueille des migrants depuis des années : des familles

syriennes, afghanes, nigérianes, guinéennes, gambiennes et ukrainiennes y sont actuellement hébergées.

Les sœurs de la Compagnie de Côme

Groupe de l'Angleterre

Le groupe de Lancaster en Angleterre compte quatre membres vivant à moins de 25 miles l'une de l'autre.

Elles appartiennent à la Compagnie de Slovaquie qui les accompagne pour la formation, les visites et les réunions.

Elles s'estiment chanceuses de pouvoir se rencontrer deux fois par mois : une fois pour une réunion et l'autre pour un déjeuner, partageant leur vie, des nouvelles de leur famille et de leurs amis, leurs problèmes actuels et pour un moment de détente. Mary-Cabrini, conseillère de la Fédération, a apprécié ces déjeuners et cette convivialité lors d'une visite au groupe en novembre 2023.



Les réunions comprennent la prière des Laudes, des réflexions sur l'Écriture, des discussions et des exposés. Toutes participent à l'organisation d'événements ou représentent la Compagnie dans les groupes vocationnels diocésains et à la Conférence nationale des instituts séculiers.

Conférence nationale des Instituts Séculiers



Marie W. et Marie R. préparent la formation continue sur la Règle et les Constitutions. Un site web est en cours d'élaboration.

Le groupe finance



l'éducation de Melitus, orphelin malade du Sida au Kenya. "Les membres se sentent très proches les unes des autres", rapporte Marie W., leur responsable locale, elles se téléphonent entre deux réunions.

Mary-Cabrini Durkin

Ensemble au Kenya

"Nous avons vécu la totalité de l'esprit de sainte Angèle", a dit Perpetua,



résumant une semaine à Nairobi (28 novembre-3 décembre 2023). Six membres de cinq diocèses se sont retrouvés avec Mary-Cabrini (Conseillère de la Fédération), le P. Rino La Delfa (Vice-Assistant du Conseil) et Paola

(Compagnie de Piacenza).

Le point culminant a été la célébration eucharistique avec le renouvellement de la consécration de Léa et l'accueil de Pauline dans le Groupe.

Le neveu de Léa, le père Philip, a concélébré la messe avec le père Rino, les parents et la famille de Pauline ont participé avec joie. Nos sœurs ont prié, chanté et dansé. Les novices et les postulantes des Ursulines étaient présentes avec leur chorale.

Paola a confirmé qu'elle avait vécu "une expérience inoubliable et merveilleuse d'un point de vue humain et spirituel". Le père Rino a fait l'éloge de la beauté du pays et surtout du peuple kenyan, ainsi que des "merveilles" de la semaine dans le groupe.

Perpetua, la responsable locale, est reconnaissante à l'Esprit Saint pour ce "temps d'écoute intérieure, de partage, d'espérance et d'unité ; pour le vécu de notre vie consacrée ; pour la joie de partager des questions spirituelles ; pour les réflexions profondes et encourageantes du Père Rino (qui a dirigé une journée de retraite) et de Mary-Cabrini et Paola".

Dans la joie, la paix et l'amour, nous avons célébré le don de la vie au niveau mondial et local.

La visite au Bureau de la Vie Consacrée et la rencontre avec l'archevêque de Nairobi, Philip Anyolo, ont été l'occasion de partager notre engagement à témoigner dans l'Église et dans la société, en portant le charisme de Sainte Angèle".

Les visiteurs européens ont pu observer la faune africaine dans le parc national de Nairobi et dans un zoo situé à proximité du centre de retraite Saint-Joseph, où nous avons séjourné.



Mary-Cabrini Durkin, Compagnie du Canada

Compagnie du Canada... nouveau départ

Avec joie et courage,
amies, levons les yeux,
avançons au large
où Dieu nous appelle !
Unies en Sainte-Angèle
par les liens de l'amitié,
menons une « vie nouvelle »
dont elle s'est inspirée.
Marchons
en compagnie
en fraternité,
Épouses pour la vie
Du Dieu de Majesté !
Par monts et par vaux,
"le long des chemins fleuris !"
Comme notre Mère bien-aimée
nous l'avait promis.

Réjeanne Leduc



Changement historique dans la Compagnie du Canada

La Compagnie du Canada a clôturé l'année 2023 en déplaçant son gouvernement du Québec vers les États-Unis d'Amérique. Désormais, les membres américains ne forment plus un groupe distinct, mais une seule Compagnie.

Les mandats de la directrice Réjeanne Leduc, de la vice-directrice Thérèse Bolduc et de la conseillère Gertrude Guimond ont pris fin le 30 décembre. Lors d'une réunion de la Compagnie à Cincinnati,



Ohio, États-Unis, trois Américaines ont été élues : Mary-Cabrini Durkin directrice, Marie Chantal Mukuluku vice-directrice et Elena Taylor-Garcia conseillère.

Le nouveau siège de la Compagnie sera situé à Cincinnati.

Jacqueline Morin a commencé la Compagnie au Canada en 1967. Elle a constitué et guidé trois groupes.

1. Marcella Hinz a dirigé le Groupe de Toronto, qui est devenu une compagnie autonome en 2014.
2. Le Groupe des Philippines reste toujours sous la direction de la Compagnie de Toronto.
3. Le Groupe des États-Unis poursuit désormais son chemin au sein de la Compagnie du Canada.



Mary-Cabrini, Compagnie du Canada

Une assemblée pleine de sérénité et d'amour réciproque



Réjeanne Leduc et Thérèse Bolduc, la directrice et la vice-directrice sortantes, se sont rendues à l'Assemblée le 30 décembre 2023, date de l'union du groupe du Québec avec le groupe des États-Unis pour un Nouveau Départ de la Compagnie du Canada.

Notre séjour à Cincinnati a été rempli de sérénité et d'amour mutuel! J'ai eu la certitude que le groupe formé par Mary-Cabrini, toutes et chacune d'elles : Marie Chantal, Elena, Heather, Rachaël, Elizabeth, sont accompagnées par l'Esprit-Saint qui les unit en Compagnie par le charisme accordé à notre fondatrice, Sainte-Angèle Merici, et que leur coeur est disponible

« pour vivre l'Évangile dans cette forme nouvelle de vie merveilleuse qu'a vécu le Seigneur, et avec lui la Vierge Marie, les apôtres, les vierges et de nombreux chrétiens de l'Église primitive! » (Const. 22)

Nous avons été accueillies avec une grande bienveillance par chacune de ses sœurs, qui sont humbles et d'une merveilleuse et charmante simplicité. Mary-Cabrini fut très généreuse en tout, pour faire une fête de cet événement historique.

Vraiment, elle n'a rien négligé, et nous-mêmes, Thérèse et moi, non plus, ainsi que ses filles pour que la rencontre soit une réussite complète. Je note aussi le rôle important qu'a joué Marie-Chantal Mukuluku, notre traductrice durant les partages, pour que chacune se fasse connaître, dans la soirée réservée à cette fin, et tout spécialement aussi lors des repas. Merci aussi à Rachaël, qui nous a voyagées du couvent des Sœurs de Notre Dame à la résidence de Mary-Cabrini qui nous a accueillies pour le banquet du dîner, après les élections du jour. Nous avons pu expérimenter que lorsque l'on y met de l'ingéniosité et des moyens de traductions simples, l'Amour peut surmonter les barrières de la langues.(de la géographie et de l'espace...

Et nous pouvons maintenant, avec Saint-François d'Assise, nous déclarer heureuses, nous aussi, parce que nous avons expérimé que nous pouvons aimer les autres qu'elles soient loin de nous ou qu'elles soient avec nous. En extrapolant des paroles du Saint-Père, je me permets d'exprimer avec ses mots simples, ce qui fait l'essentiel d'une Fraternité ouverte. L'essentiel, *«c'est ce qui permet de se connaître, de valoriser et d'aimer chaque personne indépendamment de la proximité physique, du lieu où elle est née et où elle habite. »*

Il y aurait encore beaucoup à dire, particulièrement au sujet de l'indéfectible fidélité de Thérèse Bolduc, comme première collaboratrice au Québec. Je pense aussi à l'apport par la prière des deux membres du groupe du Québec, qui n'ont pas pu se joindre à nous: Gertrude Guimond, ex-conseillère et Muguette Joazil, en service à l'Équateur. Merci.

Réjeanne Leduc ex-directrice de la Compagnie du Canada

Le Conseil de la Fédération commence l'année 2024 à Rome

Il est devenu habituel de se réunir en début d'année pour un temps de réflexion spirituelle et pour le Conseil de la Fédération.

Cette année marque la fin du mandat de six ans de l'actuel Conseil de la Fédération.

Raison de plus pour nous réunir afin de rendre grâce pour le don de ce service en faveur de la mondialité de notre institut et de préparer la prochaine assemblée ordinaire en juillet. Il y aura encore des mois intenses de travail pour accompagner les compagnies et les sœurs et pour organiser ensemble les journées de l'assemblée, faire le bilan du passé, lire le présent et prévoir l'avenir.

La rencontre à Rome du 2 au 5 janvier, accueillie à l'Institut Maria Bambina de la Colonnade, place Saint-Pierre, a été très riche.



Don Raymond nous a donné des méditations pendant les journées de spiritualité et nous a aidés à réfléchir et à renouveler notre foi et notre vocation de don et de service.



Quelques jours avant Noël, près de la crèche de la place Saint-Pierre, nous nous sommes déclarés en route vers un but, vers Quelqu'un toujours à découvrir, à rencontrer, à suivre... vers l'Amatore.

Le Fils de Dieu naît sur terre pour que nous puissions atteindre le ciel. Un voyage de Bethléem à Emmaüs et le Seigneur marche avec nous, reste avec nous.

Nous avons médité sur les deux disciples d'Emmaüs pour redécouvrir l'émerveillement d'une rencontre qui change la vie. Une rencontre qui devient un chemin, qui devient une relation, qui illumine vers la résurrection. Nous aussi, femmes consacrées dans le monde, nous voulons chercher l'étoile qui guide et oriente notre existence, en reconnaissant le Seigneur vivant et présent dans la Parole et dans l'Eucharistie.

Nous avons prié ensemble, nous avons adoré avant de commencer le travail intense de l'ordre du jour du Conseil. Nous avons aussi festoyé ensemble et, au milieu des difficultés et des joies, avec l'aide de l'Esprit Saint, nous avons trouvé le titre de la prochaine assemblée fédérative : Avec Sainte Angèle sur les chemins de l'espérance - Soyez satisfaits et ayez une foi et une espérance fermes.



Un titre qui traduit la vie des Compagnies fédérées en une année particulière, préparatoire au jubilé de 2025, qui sera aussi le 500e anniversaire du pèlerinage de Sainte Angèle à Rome pour le jubilé de 1525.

Le jubilé ecclésial de 2025 aura pour thème : "Pèlerins de l'espérance". Et nous, les filles de sainte Angèle, nous ferons notre pèlerinage d'espérance évangélique et méricienne et nous trouverons les chemins, épineux et pierreux pour eux, fleuris et pavés de l'or le plus fin pour nous. (R pr,27)

Kate

«Adsumus, Sancte Spiritus»

Nous voici devant Toi, Esprit saint; en ton nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller, viens à nous, demeure avec nous, daigne habiter
nos cœurs.

Enseigne-nous vers quel but nous orienter; montre-nous comment nous
devons marcher ensemble.

Nous qui sommes faibles et pécheurs, ne permets pas que nous
provoquions le désordre.

Fais en sorte, que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route, ni
que la partialité influence nos actes.

Que nous trouvions en Toi notre unité, sans nous éloigner du chemin de la
vérité et de la justice, en avançant ensemble vers la vie éternelle.

Nous Te le demandons à Toi, qui agis en tout temps et en tout lieu, dans la
communion du Père et du Fils, pour les siècles des siècles, **Amen.**

61e Journée mondiale de prière pour les vocations

21 avril 2024 - "Que celui qui a soif vienne" (Ap 22,20)



L'icône du Christ qui vient conduit directement à la racine de la vocation chrétienne et à la source de tout appel. Toute l'Écriture se termine par un cri qui contient une promesse :

Celui qui a soif, qu'il vienne ; celui qui veut, qu'il prenne

l'eau de la vie, gratuitement" (Ap 22, 17). "Voici que je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, je viendrai à lui, je souperai avec lui, et lui avec moi" (Ap 3,20).

Discerner sa vocation, c'est discerner la chaleur du divin qui transparaît à travers l'humain, comme le rouge des vêtements du Seigneur émerge du bleu qui symbolise l'histoire : c'est partager sa Passion et passer sa vie dans son amour.

Prière pour les vocations

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Père qui vient toujours habiter parmi nous,

fais-nous vivre selon tes sentiments afin que nos communautés et nos maisons soient capables d'un accueil authentique et cordial.

Que les jeunes qui nous rencontrent se sentent aimés

Et que se libère en eux ce désir de chercher le sens de leur vie qui se révèle

dans leur vocation. Infuse dans les cœurs de tous les baptisés la volonté de passer leur vie dans le ministère ordonné dans la vie consacrée dans le mariage et dans le laïcat vécu dans le monde, afin que l'Église qui est ta maison et notre maison resplescisse de la beauté de toutes les vocations. Amen

Jubilé 2025



2024 – Année de la Prière

« Je me réjouis dès à présent de penser que l'année précédant l'événement jubilaire, 2024, pourra être consacrée à une grande **“symphonie” de prière**. Tout d'abord pour retrouver le désir d'être en présence du Seigneur, de l'écouter et de l'adorer.

Une prière, aussi, **pour remercier** Dieu pour les nombreux dons de son amour pour nous et louer son œuvre dans la création, qui engage chacun au respect et à l'action concrète et responsable de sa préservation.

La prière comme expression “d'un seul cœur et d'une seule âme” (cf. Ac 4, 32), qui se traduit par la solidarité et le partage du pain quotidien.

La prière qui permet à chaque homme et à chaque femme de ce monde de se tourner vers le Dieu unique, pour lui dire ce qui est caché dans le secret du cœur. **La prière** comme voie royale vers la sainteté qui conduit à vivre la contemplation même au milieu de l'action.

En bref, une année intense de prière, au cours de laquelle les cœurs s'ouvriront pour recevoir l'abondance de la grâce, faisant du **“Notre Père”**, la prière que Jésus nous a enseignée, le programme de vie pour chacun de ses disciples. »

Pape François



Prière du Jubilé

Père, toi qui es aux cieux,
la *foi* que tu nous as donnée en
ton fils Jésus-Christ, notre frère,
flamme de *charité*
répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint,
éveille en nous la bienheureuse *espérance*
pour l'avènement de ton royaume.

Ta grâce nous transforme
en paysans actifs des semences évangéliques
que l'humanité et l'univers entier se lèvent,
dans l'attente confiante
des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,
quand les puissances du mal seront vaincues,
Ta gloire sera éternelle.

Que la grâce du Jubilé
ravive en chaque *Pèlerin d'Espérance*,
l'aspiration des biens célestes
et déverse sur le monde entier
La joie et la paix
de notre Rédempteur.
À toi Dieu béni éternellement
reçoit notre louange et notre gloire à travers les siècles.
Amen.

Pape François

Prière pour l'Assemblée

Dieu Père, accorde-nous de voir encore des choses merveilleuses, en orientant tout vers ta gloire et le bien de la Compagnie. Accorde maintenant à nos responsables, dans ta bonté habituelle, la grâce et le don d'un gouvernement conforme à ton amour et à ta volonté.

Jésus-Christ, notre unique trésor, nous t'avons promis notre virginité et nous-mêmes. En toi, dans la Compagnie nous sommes liées les unes aux autres par le lien de la charité, en toi nous nous apprécions, nous nous aidons, nous nous supportons. Aide-nous à mettre tous nos efforts et tout notre soin à bien faire notre devoir.

Esprit Saint, nous te demandons la force et le vrai réconfort, afin que nous puissions soutenir et accomplir la tâche à laquelle nous sommes appelées.

Sainte Angèle, tu nous as promis d'être toujours avec nous, pour soutenir nos prières. Maintenant que tu nous vois, que tu nous connais, que tu veux et que tu peux nous aider, rends-toi présente pour le bien de chacune d'entre nous.

Toi qui nous as appelées à être sœurs et mères, accorde-nous de rester unies de cœur et d'avoir ainsi la certitude que toute grâce que nous demandons à Dieu nous sera accordée infailliblement.

Toi qui nous as invitées à nous réunir pour faire un bon examen de gouvernement, fais que dans cette réunion, dans ce cheminement spirituel ensemble, nous puissions nous réjouir, nous consoler et tout cela nous sera d'un grand profit.

Au cours de cette réunion, gardons à l'esprit et gravons dans nos esprits et nos cœurs toutes nos sœurs, une à une... leurs noms, leur état, leur nature, toute leur situation et tout leur être.

Reste avec nous, avec notre Amatore, pour qu'Il nous éclaire, nous instruisse comme un vrai et bon Maître sur ce que nous devons faire.

**Que Dieu nous bénisse : au nom du Père
et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.**

Kate

Avec Sainte Angèle sur les routes de l'Espérance

*Soyez consolées et ayez vives la foi et
l'espérance. (Avis 9,26)*



ASSEMBLEE ORDINAIRE DE LA FEDERATION

**Maison des Exercices Spirituels des Pères Passionnistes
Rome 30 juillet – 4 août 2024**

A usage interne